



Philip Cross est comme Clint Eastwood : il adore engueuler une chaise vide

Une fois de plus, votre commentateur invité, l'ex-statisticien Philip Cross, utilise un précieux espace rédactionnel afin de déblatérer contre les syndicats et leur droit à l'existence. Chercheur associé au *C.D. Howe Institute*, un organisme de réflexion de droite, M. Cross en remâche la rhétorique : les syndicats nuisent à l'économie et empêchent les impitoyables créateurs d'emploi de déménager sans crainte les emplois dans des juridictions favorables (lire antisyndicales) et de demander des reculs salariaux même lorsqu'ils engrangent des profits monstrueux (Caterpillar). Heureusement, M. Cross n'est pas allé jusqu'à blâmer les syndicats pour la crise financière de 2008.

Je n'ai donc pas été surpris de lire dans le [Financial Post](#) qu'il voyait dans le récent vote tenu sur la hausse des cotisations à l'ACEP un signe positif de changement pour le mouvement syndical. Premièrement, les membres ont rejeté notre demande de hausser les cotisations parce qu'ils ont jugé que nous n'avions pas présenté de bons arguments, tout ceci alors que plusieurs de leurs collègues perdent leur emploi. Ce que M. Cross a oublié d'écrire, c'est que nos membres ont pu voter contre la hausse des cotisations parce qu'on leur a justement demandé : c'est comme cela que fonctionne la démocratie syndicale et ce n'est pas une nouveauté, n'en déplaise à M. Cross. Cela illustre la façon dont les syndicats prennent leurs décisions. Deuxièmement, pour un ex-statisticien, il a une manière de fabriquer de fausses données qui émerveille. Notre loyer n'est pas d'un million de dollars par année et il ne représente pas 17 % des revenus provenant des cotisations, comme il le laisse sous-entendre. Nous avons négocié une réduction de 11 % de ce loyer au cours des dix prochaines années. L'emplacement central du bureau national offre un accès direct à 80 % environ des membres de l'ACEP en moins de 15 minutes pour la plupart d'entre eux. Il est à distance de marche pour les membres de plusieurs ministères. Cela contribue à réduire nos dépenses en matière de transport et facilite nos échanges avec nos membres.

Et, finalement, je ne crois pas que ce sont nos membres qui attaquent notre syndicat. C'est plutôt le fait de personnes comme M. Cross et le député Pierre Poilievre, qui font tout en leur pouvoir pour miner notre droit de former des syndicats et de négocier collectivement nos conditions de travail. Ils cachent leurs attaques derrière leur idéologie du « droit au travail ». Même si cela attriste M. Cross, les travailleurs syndiqués gagnent toujours de meilleurs salaires que les non-syndiqués : dans un climat économique aussi morose que celui dans lequel nous sommes, c'est une bonne nouvelle pour les femmes et les hommes qui travaillent avec détermination et on devrait plutôt faire en sorte que plus de travailleurs se syndiquent et obtiennent ainsi de meilleures conditions de travail.

Claude Poirier, président, Association canadienne des employés professionnels